

Les mots, les tours de phrase, les idiotismes, les locutions usuelles et familières, tout s'apprend dans une série de leçons graduées, et tout ce qui est appris se retient à l'aide des exercices qui obligent de faire un usage continu de la science acquise. La forme adoptée pour ces exercices, est celle du dialogue : il en résulte un avantage facile à comprendre. Le ton froidement didactique engendre l'ennui, mais cette suite continuelle de questions et de réponses tient l'esprit en éveil et donne à une étude fastidieuse en elle-même, la variété, l'entrain et presque le charme de la conversation.

Un philologue célèbre a dit : " C'est en parlant une langue qu'on apprend à la parler ; il faut donc *parler* aussitôt que cela est possible : or, cela est possible dès le premier jour." C'est surtout à la méthode d'Ollendorff qu'on peut appliquer ce principe. La première leçon fournit assez de mots pour construire des phrases complètes : déjà l'on peut s'exprimer dans une langue que l'on commence à peine à étudier. Chaque leçon nouvelle apporte des mots et des tours nouveaux : de jour en jour la langue *se délie* davantage et devient plus familière avec l'idiome étranger.

On le voit, la méthode d'Ollendorff ressemble beaucoup à la manière dont l'enfant apprend la langue maternelle. Voilà ce qui démontre son excellence. Est-il une voie meilleure que celle qui nous est indiquée par la nature elle-même ?